



DOSSIER DE PRESSE

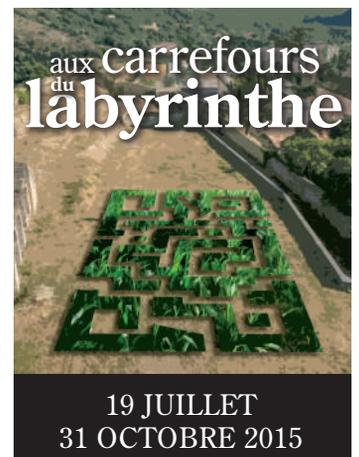


île{s}

19 juillet 2015 • 03 avril 2016
MUSÉE DE LA CORSE

CONTACT PRESSE

Musée de la Corse
Frédérique NUCCI-ORSATELLI
04 95 45 25 43 • frederique.nucci@ct-corse.fr
.....
benjamin.gour@ct-corse.fr



SOMMAIRE

I. L'EXPOSITION TEMPORAIRE « ÎLE{S} » p.3

Communiqué de presse p.3

Présentation et parcours de l'exposition..... p.5

Scénographie p.9

Publication liée à l'exposition..... p.10

II. AUTOUR DE L'EXPOSITION

Île était une fois... p.11

Parcours destiné au jeune public (6-11 ans)

Activités pédagogiques

Aux carrefours du labyrinthe p.13

Installation artistique d'un labyrinthe végétal en extérieur

III. VISUELS PRESSE p.15

IV. RENSEIGNEMENTS PRATIQUES..... p .20

I. L'EXPOSITION TEMPORAIRE « Île(s) »

du 19 juillet 2015 au 03 avril 2016



COMMUNIQUÉ DE PRESSE

COMMISSARIAT DE L'EXPOSITION

Marion Trannoy-Voisin, commissaire général

Responsable du musée de la Corse

Anne Meistersheim, commissaire

Docteur d'État en sciences humaines

Florence Pizzorni-Iltié, commissaire

Conservateur en chef du patrimoine,

Docteur en anthropologie sociale et culturelle

CONSEIL SCIENTIFIQUE

Joseph Martinetti

Enseignant-chercheur

ESPE de Nice - Centre de la Méditerranée moderne et contemporaine -

Université de Nice-Sophia Antipolis

Marie-Antoinette Maupertuis

Professeur de sciences économiques- Università di Corsica Pasquale Paoli -

UMR CNRS 6240 LISA

SCÉNOGRAPHIE

Studio Officina82 (**Fabio Revetria et Lara Sappa**) et **Barbara Arciuolo.**

Graphisme d'exposition (Elio Di Raimondo)

GRAPHISME

Bernard Martin / M7creation

La Corse, comme de nombreuses îles, nourrit l'imaginaire des hommes.

Les îles sont des mondes autres, des espaces que l'on atteint au risque de la mer, où le naufragé échoué doit tout imaginer pour survivre. Îles d'insouciance et de fêtes où le dépaysement nous invite à l'émerveillement mais aussi îles de l'exil, de l'enfermement et du chaos...

Certes, elles sont « une étendue de terre entourée d'eau », mais les définitions n'épuisent pas ce que notre pensée a fait des îles, rêvées autant que parcourues.

À travers cette exposition consacrée aux île(s), **le Musée de la Corse** élargit son angle d'approche de la société corse afin de faire émerger de nouvelles interrogations, des pistes de réflexions pour la Corse, pour les Corses, pour les autres insulaires et les continentaux dans le contexte de la mondialisation et des enjeux contemporains qui l'accompagnent.

Cette exposition se propose de questionner les ressemblances comme les singularités de ces mondes insulaires, dans une démarche résolument comparative qui met en regard des exemples d'îles « grandes » et « petites », « lointaines » et « proches » de la Corse (Tristan da Cunha, archipels d'Océanie, Haïti, Lampedusa, îles du Salut, Majorque, île de la Réunion, îles Galapagos...)

Plus de 250 œuvres et médias issus des fonds de collections du musée de la Corse et d'autres institutions corses, nationales ou internationales témoignent de ces regards croisés pour rendre compte de la complexité des sociétés insulaires et de l'insularité. Ces objets sont d'ordre matériel et immatériel : sculptures, instruments de navigation, maquettes de bateau, objets du quotidien, textiles ; iconographies : peintures, cartes de géographies, atlas, estampes, dessins ; images : photographies documentaire, photo-reportage et œuvre photographique, œuvre vidéo et projections de films ; dispositifs olfactif et de diffusion audio, références littéraires.

Le parcours de l'exposition embarque le visiteur pour une croisière philosophique, tel le voyage d'Ulysse ou celui de La Pérouse, qui lui laisse entrevoir les multiples réalités de ces îles. Les dynamiques et les va-et-vient du vécu insulaire sont données à ressentir dans l'espace de l'exposition, dans des dialogues entre le regard intérieur et le regard extérieur. Tout un chacun peut ainsi partir à la recherche de ce que pourrait être « son île ».

Une scénographie contemporaine et épurée conçue comme une succession d'îlots thématiques en archipel, avec au centre l'image stylisée de la Corse, île réelle au centre du monde. Une visite labyrinthique rythmée de projections vidéo, d'effets sonores, de couleurs, de parfums...

Une exposition construite autour de dix thématiques distinctes :

- Séquence 1 : L'île, fille des éléments
- Séquence 2 : L'île microcosme... et macrocosme
- Séquence 3 : L'île paradoxe
- Séquence 4 : L'île système
- Séquence 5 : L'île du vivre ensemble
- Séquence 6 : L'île laboratoire
- Séquence 7 : L'île ressource
- Séquence 8 : Espace et temps de l'île
- Séquence 9 : Le naufrage
- Séquence 10 : Les îles fragiles

AUTOUR DE L'EXPOSITION

Île était une fois... (du 19 juillet 2015 au 03 avril 2016) propose un espace dédié aux plus jeunes (6-11 ans) qui aborde le sujet sous un angle pédagogique et interactif.

Aux carrefours du labyrinthe (du 19 juillet au 31 octobre 2015) : Installation artistique en extérieur par Laetitia Carlotti & l'association Artterra. Création d'un labyrinthe végétal, figure du paysage insulaire.

PRÉSENTATION ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

Le parcours s'organise en dix séquences principales et présente plus de 250 œuvres et médias.

SEQUENCE I : L'île, fille des éléments

L'île originelle, l'île véritable est celle qui naît du volcan. Du fond de la mer, par éruptions successives, le volcan va finir par porter, jusqu'à la surface de l'eau, le magma terrestre arraché au cœur de la terre. Au contact de l'eau, le feu liquide de la lave, jaune et rouge, se fige, durcit en pierre, noircit et se colore de nuances mauves et gris mastic. Puis ce sera la lente fécondation de la terre des îles par les plantes et les animaux, permettant ensuite à l'homme de venir les habiter.

Dans les mers chaudes, on trouve aussi des îles faites d'organismes vivants, les coraux, assises sur le socle d'un ancien volcan. Elles forment alors un anneau, l'« atoll », entourant une lagune. Ces îles coralliennes, à faible profondeur, sont traversées par la lumière du soleil.

Restent les îles continentales, comme la Corse, faites de fragments de continents. Séparées par des mouvements d'affaissement des plaques terrestres, nées d'une désarticulation, d'une fracture, ce sont des îles, en quelque sorte accidentelles, des îles dérivées.

SÉQUENCE II : L'île Microcosme... et macrocosme

L'île est un monde en soi, mais un monde en miniature, un microcosme. Et quelle que soit sa taille, c'est un monde qui existe et se détermine par sa propre fermeture. Et ce monde qui s'autodéfinit est, en lui-même, son propre centre : le microcosme insulaire est aussi « centre du monde ».

Ainsi, l'île satellise le monde autour d'elle, s'inscrivant en résistance lorsque le contexte lui semble imposer des normes, exercer des pressions insupportables. Ne se percevant pas comme une périphérie, elle, qui se veut centre, refuse sa marginalité par rapport au continent. C'est ainsi, dans l'affirmation de sa centralité, que le microcosme insulaire retrouve l'universel.

Du point de vue social et culturel, l'île n'est pas un fragment du continent. Même petite, elle est vécue comme grande. Son originalité ne tient pas à des singularités qui lui seraient propres, mais à leur concentration dans un espace restreint. Dans ce « monde en soi », structuré et hiérarchisé, d'une profonde unité, toutes les dimensions de la vie devraient, peu ou prou, être présentes. Même en beaucoup moins riche, même en beaucoup plus petit.

SÉQUENCE III : L'île paradoxe

Ce qui caractérise l'île, c'est sa profonde ambivalence, son caractère double, paradoxal. Si l'île peut signifier l'ouverture sur le vaste espace marin, sur tous les ports du monde et sur toutes les cultures, elle est aussi fermeture, par le contour même de son espace limité. Elle peut alors signifier l'enfermement : tous les pouvoirs, à travers le temps et l'espace, ont toujours utilisé les îles pour en faire des prisons. Pourtant, l'on cherche aussi le paradis terrestre dans les îles et les îles sont synonymes du plaisir amoureux.

Pour comprendre l'île, il ne faut donc pas choisir entre ouverture et fermeture, entre île prison et paradis terrestre. Il faut saisir ensemble ces deux caractères contradictoires, et c'est la pensée complexe qui va nous le permettre en acceptant la dualité dans l'unité. C'est cette contradiction permanente qui fait la richesse de l'imaginaire insulaire, toujours à la limite du merveilleux et de l'horrible, de l'inconscient, et à l'écoute des mythes et du surnaturel.

SÉQUENCE IV : L'île système

L'île se prolonge au-delà de son espace propre, au-delà de sa seule dimension physique. C'est un « système » constitué de l'ensemble des relations et des échanges qu'elle entretient avec son environnement. Ainsi, « l'île est plus que l'île ». Elle se prolonge de différentes manières par des sous-systèmes tels que les nombreuses relations qu'elle entretient avec les populations insulaires qui ont émigré : les « diasporas ». Ce qui caractérise les îles, c'est la force et la durée de ces liens, par comparaison avec ce que l'on observe dans des populations continentales.

Les îles constituant un archipel forment un sous-système un peu particulier. Il se caractérise, en effet, par ce qu'on peut qualifier de « rapports d'altérité » : soit des rapports d'échanges, les îles étant différentes et complémentaires ; soit des rapports d'opposition, les îles étant différentes et en situation de concurrence. Ce rapport d'altérité caractérise aussi généralement celui de l'île et du continent, ou celui de la très grande île qui joue alors le rôle de continent pour les toutes petites îles de l'archipel.

SÉQUENCE V : L'île du vivre ensemble

Pour les insulaires, l'île c'est la terre des ancêtres dans laquelle s'inscrit la lignée des générations, la transformation par le travail commun, avec d'éventuels conflits de territoires, et qui porte aussi le tombeau de famille. Pour les visiteurs, c'est également la quête des plaisirs. Face à face, les deux sociétés vont échanger leurs points de vue dans un enrichissement mutuel.

L'île, c'est une société d'interconnaissance qui exerce un contrôle étroit sur la vie sociale, impose des règles de prudence, de retenue et de secret sans lesquelles le vivre ensemble serait difficile. Cela suppose une attitude que l'on peut comparer au port de masques, virtuels certes, mais derrière lesquels la comédie quotidienne peut se jouer. Ce sont des contraintes dont les visiteurs n'ont pas toujours conscience. Résultat de nombreux métissages dus aux conquêtes, à la colonisation et à l'esclavage, cette société insulaire vit aujourd'hui une émancipation qui prend des formes politiques ou des formes culturelles, comme l'« Éloge de la créolité » dans les Antilles ou le « Riacquistu » en Corse.

SÉQUENCE VI : L'île laboratoire

Connues depuis l'Antiquité, les îles européennes ont subi de nombreuses invasions, changé souvent de maîtres et réalisé de multiples métissages. Mais elles restent attachées à leurs traditions. Parmi les îles plus lointaines, découvertes à la faveur d'expéditions militaires ou marchandes, certaines étaient encore désertes, comme les Açores, qui seront occupées par les Portugais au xv^e siècle. D'autres sont déjà peuplées et la découverte de l'Autre, au-delà de la curiosité réciproque, sera souvent une épreuve difficile.

Les grandes expéditions scientifiques lancées au xviii^e siècle permettent d'importantes découvertes, comme celles faites par l'Anglais James Cook ou celles des Français Bougainville et La Pérouse. Elles révèlent des espèces inconnues permettant à des savants comme Charles Darwin, à partir de nouvelles observations aux îles Galapagos, de préciser sa « théorie de l'évolution ».

Conservatoires de paysages et de traditions, laboratoires de l'évolution, les îles sont aussi des laboratoires d'institutions sociales et politiques. D'où leur parenté avec le monde des utopies.

SÉQUENCE VII : Îles ressources

L'économie des îles est le reflet de l'évolution de la mondialisation des échanges, de la circulation des hommes et des marchandises, des progrès technologiques dans les modes de transport et dans la prospection toujours plus lointaine de nouvelles richesses. Elle est aussi le reflet de la logique coloniale qui a mené les îles vers une spécialisation de leur économie, spécialisation qui se poursuit aujourd'hui dans de nouveaux secteurs. Une ancienne ressource des îles, mais répondant au désir nouveau des urbains pour le loisir fait de soleil, de sable, de mer, le désir de retrouver la beauté des paysages naturels et des cultures originelles, a permis le développement d'une nouvelle économie, celle du tourisme.

La plupart des paradis fiscaux dans le monde sont des îles.

De nouvelles prospections d'hydrocarbures, la production d'énergies renouvelables, mettent en relation les économies de ces territoires avec le système-monde au sein duquel les attendent de nouvelles fonctions et de nouveaux défis économiques et écologiques. La capacité des îles à dépasser les contraintes structurelles, voire à les transformer en atouts autorise, pour l'avenir, toutes les trajectoires économiques.

SÉQUENCE VIII : Espace et temps de l'île

L'espace de l'île est, par définition, limité et contraint. Il a aussi été très souvent envahi. Pour les insulaires, la terre de l'île a un caractère maternel et sacré. Et l'on y trouve souvent des temples ou des monastères. Même absents de l'île toute leur vie, les insulaires choisissent souvent de s'y faire enterrer. Autre figure souvent présente dans les îles : le labyrinthe. Il peut avoir deux fonctions : agrandir un espace réduit en allongeant l'itinéraire. Et protéger l'île en retardant l'arrivée des envahisseurs. Ces deux fonctions sont très présentes, notamment dans la culture japonaise. Le labyrinthe est aussi symbole des cheminements de l'âme.

Sur la route de la mer, le temps qu'il faut pour atteindre l'île, par détours et transbordements, peut se révéler long et périlleux. Le temps de l'île, s'il semble circulaire et immobile, avec de constants retours à un passé plus ou moins lointain, plus ou moins mythique, est aussi un temps mêlant passé, présent et futur. Il nécessite une approche à la fois historique et culturelle. Il s'agit de « changer pour que rien ne change ! ».

SEQUENCE IX : Le naufrage

L'île sauvage est souvent associée au naufrage. L'aventure de Robinson Crusoé racontée par Daniel Defoe en 1719, fait de l'île déserte le décor de la quête de l'identité.

L'expérience du naufrage sur l'île, c'est aussi la difficile aventure collective de la reconstruction d'une vie sociale : l'installation des Révoltés du *Bounty* sur l'île de Pitcairn en 1790 a donné lieu à de nombreuses versions littéraires et filmiques.

Le naufrage, bien réel lui, du bateau négrier *L'Utile*, en 1761, contraindra les soixante rescapés, esclaves de la cargaison clandestine et quelques Blancs de l'équipage, à cohabiter pour survivre sur le rocher de Tromelin, battu par les vents. Quinze ans plus tard, on ne retrouvera que huit survivants : sept femmes et un bébé. Ému et révolté par ce drame, Condorcet entreprendra son combat pour l'abolition de l'esclavage. Des campagnes de fouilles archéologiques récentes sur cette île permettent de mieux comprendre ce qui s'y est vécu.

Le naufrage, c'est la tragédie contemporaine des migrants qui, au péril de leur vie, fuient l'horreur et cherchent à rejoindre l'Europe par les îles de la Méditerranée dans des conditions effroyables, abusés par des passeurs qui exploitent leur espoir d'un possible avenir.

SÉQUENCE X : Les îles fragiles

Les îles semblent particulièrement sensibles à des catastrophes naturelles comme les tremblements de terre et les raz de marée, souvent consécutifs à ces tremblements de terre. Aujourd'hui, le danger vient aussi de l'action de l'homme. Le réchauffement climatique, dû au développement de l'industrie, a pour conséquence la fonte des glaces et la montée des eaux des océans. Les petites îles océaniques comme les Maldives, les Seychelles ou les îles Kiribati, petites îles basses coralliennes, sont déjà menacées de submersion.

Cependant, créatif et parfois demiurge, l'homme tente de créer des îles artificielles. Îles créées pour le loisir des riches ou îles pour abriter les naufragés du dérèglement climatique, plusieurs projets sont en cours : Palm Island à Dubaï, aux Maldives le projet de la Dutch Docklands, ou « Lilypad », cité flottante écologique, Autopia Saya, sur un banc de sable des Mascareignes, utopie fondée sur la croissance rapide de coraux qui rappelle la création naturelle des îles coralliennes...

Mais il faudrait, avant tout, que les Nations Unies reconnaissent l'existence des naufragés climatiques qui vont se multiplier.

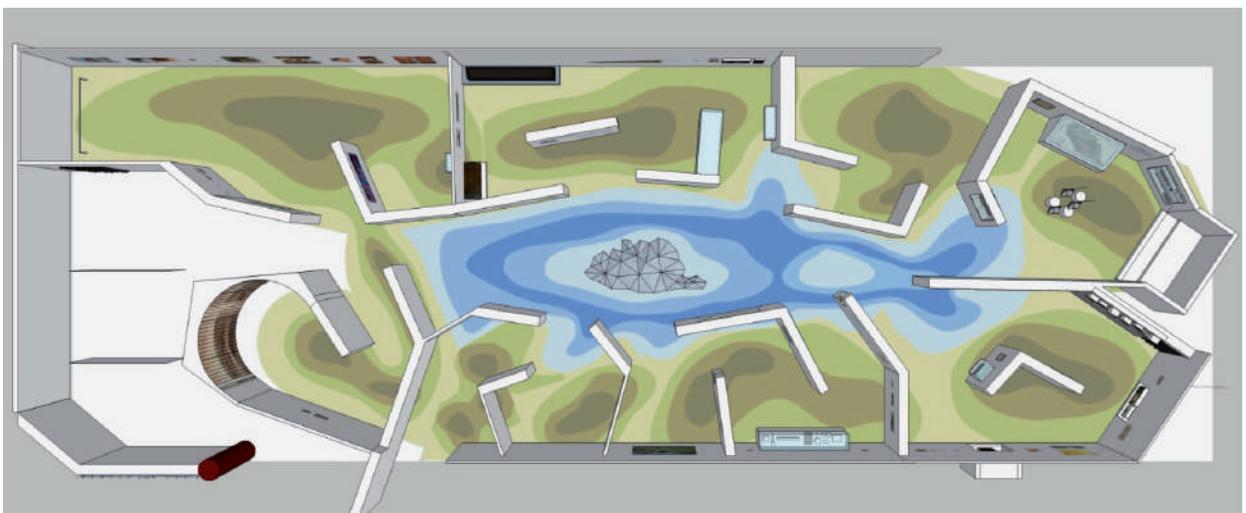
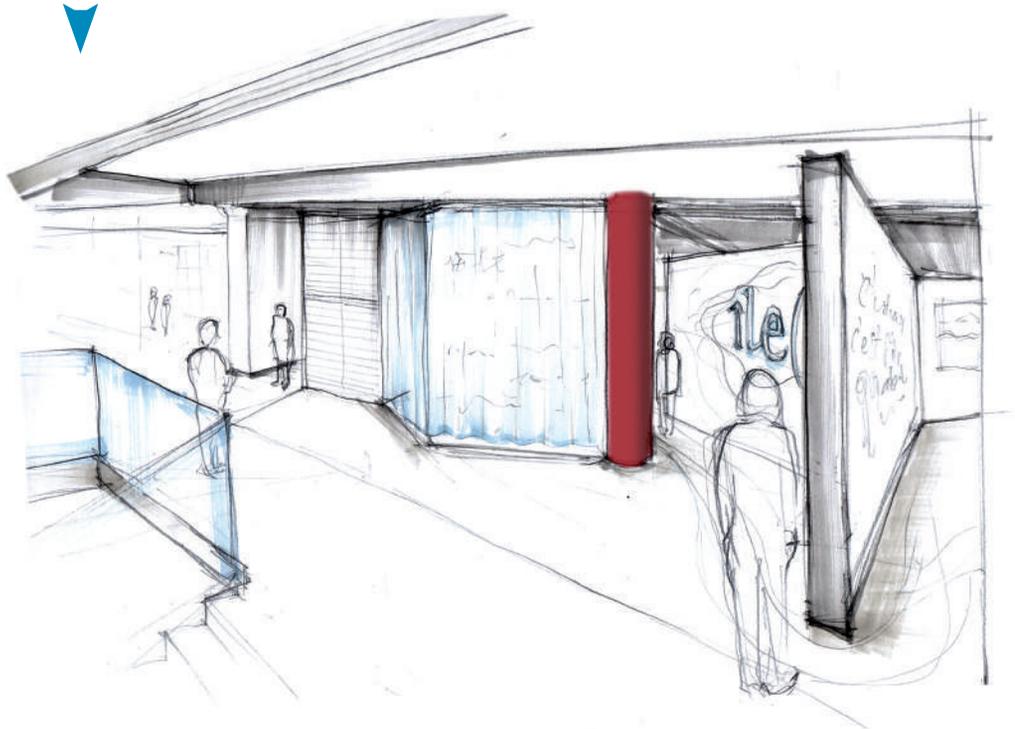
SCÉNOGRAPHIE

Scénographie : Studio Officina82 (Fabio Revetria, Lara Sappa) et Barbara Arciuolo
Graphisme : Elio Di Raimondo.

Le caractère insulaire sera présenté à travers le filtre des mille facettes de l'identité corse, symbolisée par un îlot composé d'un ensemble de miroirs, chacun orienté selon différentes directions, simulacre des mille identités, réelles ou imaginaires.

La conception de l'espace d'exposition naît de l'idée du mouvement perpétuel qui s'associe à la suggestion du labyrinthe. Le pivot de l'aménagement est l'image stylisée de la Corse, île réelle au centre du monde. A partir de cet espace, le visiteur accède aux îlots thématiques. Dès son entrée dans cet archipel, il se trouve face à une pluralité de parcours possibles, il est libre de construire son propre voyage.

Plan et vue de la scénographie



PUBLICATION LIÉE A L'EXPOSITION

Île{s}
Ouvrage collectif
Coédition : Musée de la Corse, CTC/
Albiana - 2015
24 x 32 cm
120 pages
51 illustrations
18 €
ISBN : 978-2-909703-59-6/978-2-8241-
0665-6



SOMMAIRE

Préface – Paul Giacobbi, Président du Conseil exécutif de Corse

Préface – Joseph-François Kremer-Marietti, Directeur de la Culture et du Patrimoine de la Collectivité territoriale de Corse

Introduction – Marion Trannoy-Voisin, Commissaire général, Responsable du musée de la Corse

D'île en îles : une réflexion sur l'insularité à travers le monde – Joseph Martinetti

De quelques îles, en passant... – Anne Meistersheim

Le destin économique des îles : une revue de la littérature – Marie-Antoinette Maupertuis

Îles - Une esthétique par 42° 30' latitude N, 9° 15' longitude E - Nombri du monde, confetti dans l'univers – Florence Pizzorni-Itié

Regards croisés sur les sociétés insulaires

Liste des œuvres exposées

II. AUTOUR DE L'EXPOSITION

Île était une fois...

du 19 juillet 2015 au 03 avril 2016

Parcours destiné au jeune public (6-11 ans)

Chef de projet : Ann Bilger-Depoorter,
responsable de la médiation culturelle –
Musée de la Corse.

Scénographie : DODESKADEN

Graphisme : Guillaume Amen



Si spontanément l'île est associée à une image de carte postale incarnant le paradis terrestre, *Île était une fois...* montre de façon ludique et interactive que ce bout de terre n'est pas si facile à cerner. Les îles constituent un ensemble fort diversifié et définir l'île est extrêmement difficile car elle existe autant par sa représentation que par sa matérialité. L'importance dont bénéficient les îles à l'échelle mondiale est bien plus grande que la superficie qu'elles occupent sur terre. Les circonscrire spatialement comme « une terre isolée, entourée par la mer et séparée du continent » est réducteur. L'île complètement isolée et totalement coupée du monde n'existe pas car malgré son isolement maritime, elle est en relation avec l'extérieur et « rattachée » au monde environnant. L'île protège sa culture et s'ouvre face à l'étranger. Mini-monde clos et protégé elle est propice à l'expérimentation. Elle peut-être enfer ou paradis, imaginaire, artificielle. Elle peut naître et disparaître...

Ce parcours est une exploration dynamique en trois séquences qui emmène le jeune visiteur à la rencontre des îles.

L'ÎLE SE DÉVOILE

Qu'est-ce qu'une île ? Comment naît une île ? Quelles sont les différentes formes d'îles ? Combien y a-t-il d'îles dans le monde ? Qu'est-ce que la France d'outre-mer ? Pourquoi la France est-elle un géant maritime ? Tous les habitants d'une même île parlent-ils la même langue ?... L'île se dévoile dans la cabine du capitaine.



PORTRAITS D'ÎLES

Des silhouettes d'îles, telles qu'on les découvre en les abordant par la mer, illustrent leur diversité et montrent que leurs spécificités peuvent déterminer leur histoire.

Sont évoquées :

- L'île prison, quand la mer remplace les barreaux
- L'île paradis, jamais égalée
- L'île laboratoire, conservatoire ou monde de demain ?
- L'île ressource



- L'île artificielle, pour la survie ou pour le plaisir
 - L'île plastique, futur continent ?
-

À CHACUN SON ÎLE

Une grande fresque murale représentant des îles vierges entourées d'eau permet d'imaginer un ailleurs. Les îles deviennent le théâtre où divers éléments, faune, flore, population, habitat... sont mis en scène. Difficile de résister à la tentation de créer un monde nouveau !

LA CABANE DU NAUFRAGÉ

offre un espace de détente, de libre consultation d'ouvrages divers pour en savoir plus ou pour continuer à rêver... d'îles

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Le secteur de la médiation culturelle du musée de la Corse propose :

POUR LES ÉCOLES PRIMAIRES

Une journée au musée

- 10h00 : Accueil
- 10h30 - 12h00 : visite-atelier de l'exposition jeune public *Île était une fois...*
- 13h30 - 14h15 : visite de l'exposition île(s)

Visite encadrée par un médiateur

Tarif : 1,5 € par élève. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs.

Jusqu'à 30 élèves maximum

Réservation obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance)

Jeanne.Luciani@ct-corse.fr

Dossier pédagogique téléchargeable sur www.musee-corse.com (nos expositions / expositions en cours / Île était une fois...).

POUR LES COLLÈGES ET LES LYCÉES

Visites guidées de l'exposition

Durée 1h30

Tarifs : 1,5 € par élève. Gratuité pour les enseignants et accompagnateurs.

Réservation obligatoire (au minimum trois semaines à l'avance).

cecile.liberatore@ct-corse.fr

Aux carrefours du labyrinthe

du 19 juillet au 31 octobre 2015

Installation artistique dans les jardins de la citadelle sur la thématique de l'insularité par Laetitia Carlotti & l'association ArterrA.

CRÉATION D'UN LABYRINTHE VÉGÉTAL DE 14 M SUR 24 INSPIRÉ PAR LA FORME D'UN QR CODE.

Aux carrefours du Labyrinthe' répond sans détour à la thématique de(s) l'île(s) et renvoie à la question des paysages insulaires. Dans ce projet artistique un labyrinthe végétal compose avec les différentes perspectives des paysages alentours, l'architecture et les jardins potagers en contrebas. Conçu comme expérience spatiale, il permet d'apprécier la situation du Musée en tous sens.

L'artiste plasticienne et ouvrier du paysage Laetitia Carlotti, missionnée par l'association ArterrA, met en culture l'espace de l'esplanade - en aval du nid d'aigle - en créant un labyrinthe de maïs à partir d'une variété de grains adaptée localement. Offerte par l'association **éco natura** (<http://econatura.free.fr>), elle est semée en mélange à des variétés sud-américaines résistantes à la sécheresse (Kokopelli & Graines del País) qui rappellent l'origine géographique de cette céréale.



1 Cornelius Castoriadis, les carrefours du labyrinthe.

Le motif tracé découle de la création d'un QR code modifié en fonction du terrain d'implantation pour créer un labyrinthe. Ce procédé illustre les réalités contradictoires des dynamiques d'aménagements de l'espace : *Une carte n'est pas le territoire*² mais peut servir de repère pour s'orienter dans *le jardin aux sentiers qui bifurquent*.³ Les motifs du labyrinthe sont transposés dans d'autres lieux par la plantation d'immortelles, prémisses d'une mise en valeur des espaces extérieurs par l'implantation durables d'espèces locales et endémiques.

Le temps est au centre de cette thématique, un centre inexistant dans ce labyrinthe.

À l'interface de la fabrication d'images et d'espaces concrets, l'œuvre ne réside pas en un unique objet mais dans la création de multiples réalisations, ramifications d'un seul projet (QR- animation photographique, labyrinthe et plantations...).

Les conditions de mise en œuvre du projet sont d'ordre expérimental et procèdent de pratiques rudimentaires qui relèvent le pari des contraintes propres à l'agriculture.

L'association **Arterra** œuvre pour le développement et la diffusion des pratiques artistiques contemporaines au sein des paysages Corses depuis sa création en 2012, en allant à la rencontre d'un large public et en instaurant un dialogue pertinent entre l'œuvre et le lieu où elle s'inscrit. La thématique des île(s) est pour Arterra l'occasion de répondre concrètement à ses objectifs, l'île étant le lieu de son engagement.

2 Alfred Korzybski est auteur de l'aphorisme : « une carte n'est pas le territoire ».

3 Jorge Luis Borges imagine dans cette nouvelle le Temps, non pas comme une ligne uniforme, tel qu'on le représente dans les frises chronologiques, mais comme une trame de plusieurs lignes de temps, « *qui s'approchent, bifurquent, se coupent ou s'ignorent pendant des siècles* ».

III. VISUELS PRESSE

Pour obtenir les visuels presse en HD,

il faut faire une demande à frederique.nucci@ct-corse.fr / Tél. : 04 95 45 25 43

Les visuels peuvent uniquement être utilisés dans le cadre de la promotion de l'exposition avant et pendant sa durée.

L'archivage des photographies au-delà de la durée de l'exposition ou leur réutilisation dans un autre cadre est interdit.

Merci de mentionner les légendes et le crédit photographique et de nous envoyer une copie de l'article.

SEQUENCE 1

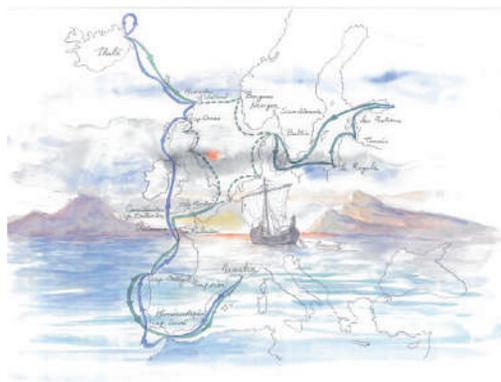
01. **Jean-Marie Gassend** (1940-),
architecte à l'IRAA du CNRS

Le voyage de Pythéas

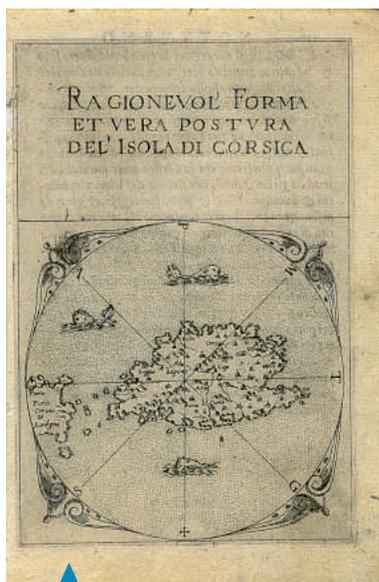
II^e moitié xx^e siècle

Collection particulière Jean-Marie Gassend

© Coll. particulière Jean-Marie Gassend/EDIKOM



SEQUENCE 2



03. *Statuette «curios»*

Fatu Hiva (Îles Marquises), milieu xix^e siècle

Saint-Omer, musée de l'hôtel Sandelin - N° TEMP.2014.0.0150

© Musées de Saint-Omer/DR

02. **Michelangelo Marelli** (1578-1580), graveur

Ragionevol' Forma et Vera Postura Del' Isola di Diporti Notturni

Ancône, 1580

Corte, musée de la Corse - 2006.4.4

© CTC, musée de la Corse/DR



04. *Boite à plume en forme de pirogue*

Nouvelle-Zélande, avant 1828

Rochefort, musée national de la Marine - MnM 1 BF 24

© Musée national de la Marine

SEQUENCE 3



05. Manufacture Petitpierre et C^{ie}

Paul et Virginie

Nantes, vers 1795

Jouy-en-Josas, musée de la Toile de Jouy – 980.9.7

© Musée de la Toile de Jouy/DR



07. Pierre Sylvain Augustin dit Payas (1941-), peintre

Le paradis terrestre - 1999

Collection particulière Dr Antoinette Jean

© Coll. particulière Dr Antoinette Jean/Art Go

10. Roberto Rossellini, réalisateur

Stromboli - 1949

Porto-Vecchio, cinémathèque de Corse

Casa di Lume - TF 07-14

© Cinémathèque de Corse,

Porto-Vecchio/DR



06. Robert Tatin d'Avesnières (1925-1982), peintre

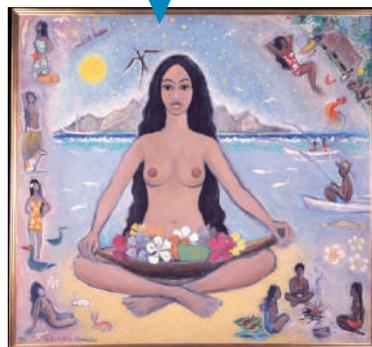
Tahiti. Jours heureux

Port-Vila (archipel de Vanuatu), 1975

Punaauia, musée de Tahiti et des Îles –

Te Fare Manaha - 1986.00.3845

© MTI - Musée de Tahiti et des Îles - *Te Fare Manaha*



09. Tire-bouton pour bottes et bottines

Cayenne (Guyane), 1900-1910

Romans, musée international de la Chaussure –

1989.10.102

© Musée international de la Chaussure/
Christophe Villard

08. Charles Chaplin (1825-1891), graveur –

Jean Antoine Watteau (1684-1721), peintre (d'après)

L'embarquement pour l'île de Cythère

II^e moitié XIX^e siècle

Arbois, musée d'Art, hôtel Sarret de Grozon – A-19.41

© Musée d'Art, hôtel Sarret de Grozon/DR



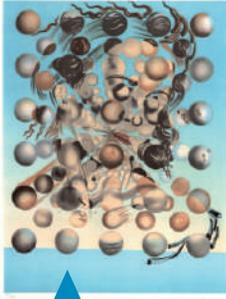
11. Johann Michael Voltz (1784-1858), graveur

Der Neur Robinson auf der Einsamen Ratten Insel im Süd-Meer St. Helena genannt
[Le nouveau Robinson dans l'île solitaire des rats en mer du Sud, appelée Sainte-Hélène]
Nuremberg, 1815

Ajaccio, Palais Fesch – Musée des Beaux-Arts – MFA 974.1.207

© Palais Fesch – Musée des Beaux-Arts/J.F. Paccosi

SEQUENCE 4



13. **Salvador Dalí** (1904-1989) (d'après)
Galatée aux sphères 2015
Corte, musée de la Corse
© CTC, musée de la Corse/Galerie 125



16. Tapa
Îles Fidji, vers 1990
Collection particulière Marie-Claire Bataille
© Coll. particulière Marie-Claire Bataille/Art Go

17. *Collier, monnaie traditionnelle*
Nouvelle-Guinée, fin XIX^e - III^e quart XX^e siècle
Pomeys, La Neylière, musée d'Océanie - 69.I.533
© Musée d'Océanie GAMO, Pomeys, La Neylière/
Mathias Benguigui



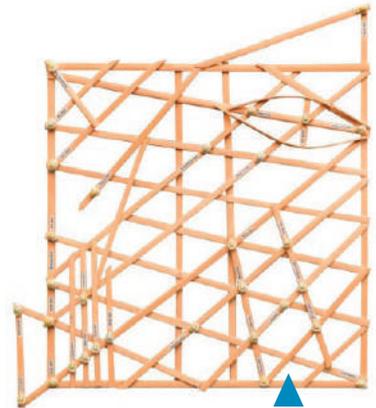
18. *Pectoral*
Îles Salomon, fin XIX^e - III^e quart XX^e siècle
Pomeys, La Neylière, musée d'Océanie - 69.I.39.SS
© Musée d'Océanie GAMO, Pomeys, La Neylière/
Mathias Benguigui

20. **Compagnie des Indes**
Certificat de gratification pour la vente de 263 captifs à la Martinique
In *Pièces relatives au commerce des nègres, 1721-1726*
10 septembre 1724
Service historique de la Défense-Lorient-ML-1P256-11.5
© Service Historique de la Défense/DR



12. *Coffre de marin «Les quatre saisons»*
XVIII^e siècle
Corte, musée de la Corse - 2006.2.1
© CTC, musée de la Corse/Philippe Pierangeli

14. **Everland Lalanne**, artiste
Oriflamme vaudou «La sireine»
Haïti, vers 1960
Collection particulière
© Coll. particulière/Art Go



15. *Carte de navigation*
Îles Marshall (Micronésie), XX^e siècle
Collection particulière Marie-Claire Bataille
© Coll. particulière Marie-Claire Bataille/Art Go



19. **Giorgos Moutafis** (1997-), photojournaliste,
cinéaste, *Migrants' Odyssey* 2008-2015
Collection particulière Giorgos Moutafis
© Coll. particulière Giorgos Moutafis



SEQUENCE 5

21. **Sherwin Pierre** (1968-), facteur de stell drum
Stell drum - Single Second
 Trinité-et-Tobago, 2006
 Nantes, Calyps' Atlantic
 © Association Calyps' Atlantic/Denis Euvrard



22. **Stéphanie Mulot**, enquête et photographies
Enquête-collecte sur le carnaval de la Guadeloupe
 Basse-Terre, février-mars 1997
 Marseille, MuCEM - Ph.1997.20.941
 © MuCEM, Marseille/Stéphanie Mulot

23. *Masque de théâtre nô*
 Japon, dynastie Edo (1600-1868)
 Bois sculpté
 Paris, Galerie Flak
 © Galerie Flak

SEQUENCE 6

24. *Bannière de procession de confrérie*
 XIX^e siècle
 Corte, musée de la Corse -
 1973.73.232
 © CTC, musée de la Corse/
 Philippe Jambert



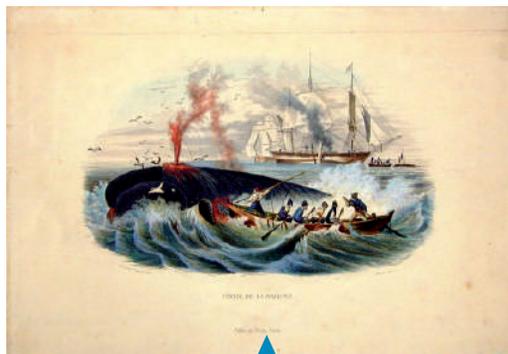
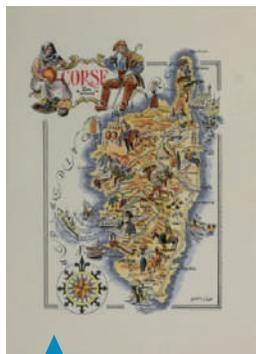
25. **Bernard Plossu** (1945-), Photographe, *île d'Oléron* (Archipel charentais, France), 2007
 Collection particulière Bernard Plossu
 © Coll. particulière Bernard Plossu

26. **Frederick William Frohawk** (1861-1946), illustrateur
Didus cucullatus - Dodo
 in Lionel Walter Rothschild, *Extinct birds...*
 Londres: Hutchinson, 1907
 Paris, Muséum national d'histoire naturelle, bibliothèque centrale - D6799
 © Muséum national d'histoire naturelle (Paris) -
 Direction des bibliothèques et de la documentation



29. **Yves Marchand** (1981-) – **Romain Meffre** (1987-), photographes
Courtyard from building 17 to 18
 Hashima (Japon), 2008
 Paris, Polka Galerie
 © Galerie Polka/Yves Marchand et Romain Meffre

SEQUENCE 7



27. **Jacques Liozu** (1910-1974),
 affichiste
Carte publicitaire de la Corse - 1951
 Corte, musée de la Corse - 2012.2.2
 © CTC, musée de la Corse/Philippe
 Jambert

28. **Beyer**, graveur – Édouard Traviès (1809-1876), dessinateur
Pêche de la baleine
 Paris : Furne, I^{er} moitié XIX^e siècle
 Bayonne, musée basque et de l'histoire de Bayonne - 22.13.15
 © Musée basque et de l'histoire de Bayonne/Photothèque

SEQUENCE 8



30. *Pièce de monnaie de Cossos*
 Crète, 220 av. J.-C. - Bronze frappé - Ø 1,7 cm
 Bibliothèque nationale et universitaire de Strasbourg - IX 43 H 3
 © BNU de Strasbourg/Jean-Pierre Rosenkranz

31. **Agence régionale du tourisme**
La Corse. La plus proche des îles lointaines - 1990
 Corte, musée de la Corse - 1997.5.119
 © CTC, musée de la Corse/Philippe Jambert



32. *Mola*
 Iles San Blas (Panama), Ile moitié XXe siècle
 Collection particulière Louis Dubreuil
 © Coll. particulière Louis Dubreuil



33. **Christian Buffa** (1965-), photographe
 Série : *Le miroir*
 Ile d'Elbe, 2003-2015
 Photographies argentines, tirages contrecollés sur Dibond
 Collection particulière Christian Buffa
 © Coll. particulière Christian Buffa

IV. INFORMATIONS PRATIQUES

HORAIRES

Horaires d'été (du 20/06 au 21/09) : 10 h - 20 h tous les jours

Horaires d'automne (du 22/09 au 31/10) :

10 h - 18 h tous les jours sauf les lundis

Horaires d'hiver (du 01/11 au 31/03) : 10 h - 17 h tous les jours sauf les dimanches, lundis, fériés et 24 décembre

Fermeture annuelle du 31 décembre au 14 janvier inclus.

Horaires de printemps (du 01/04 au 03/04) : 10 h - 18 h tous les jours sauf les lundis

TARIFS

Ce billet donne accès aux collections permanentes, à l'exposition temporaire et au site de la citadelle.

Plein tarif individuel	5,30 €
Tarif réduit senior (+ 60 ans)	3,80 €
Tarif réduit (étudiant, lycéen, chômeur)	3,00 €
Tarif réduit scolaire	1,50 €
Moins de 10 ans	Gratuit
Supplément visite guidée/audio guide	+1,50 €

ACTIVITÉS PÉDAGOGIQUES

Visites guidées et ateliers à destination du jeune public (6-11 ans) et des classes

Réservation : 04 95 45 26 02 / Jeanne.Luciani@ct-corse.fr

Visites guidées à destination des collèges et des lycées

Réservation : 04 95 45 26 06 / cecile.liberatore@ct-corse.fr

VISITES GUIDÉES

Visites guidées à destination des groupes

Réservation : 04 95 45 26 06 / cecile.liberatore@ct-corse.fr

Musée de la Corse • La citadelle 20250 CORTE

Tél. : 33 (0)4 95 45 25 45 • Fax : 33(0)4 95 45 25 36 • museedelacorse.info@ct-corse.fr

www.musee-corse.com

Retrouvez au quotidien toute l'actualité et les coulisses du musée en images :  